

Dossier de presse

Un partenariat pour la rénovation du Bâtiment d'art contemporain

Conférence de presse
Mardi 9 février 2021



Dossier à télécharger sur :
www.ville-geneve.ch

Intervenants

Monsieur Sami Kanaan

Maire de Genève

Monsieur Philippe Bertherat

Président de la Fondation du MAMCO

Monsieur Pierre Gillioz

Président du Centre d'Art Contemporain Genève

Madame Michèle Freiburghaus

Conseillère culturelle, responsable de l'Unité art contemporain de la Ville de Genève

Communiqué de presse

Grâce à un partenariat public-privé, le Bâtiment d'art contemporain (BAC), à Plainpalais, va pouvoir être rénové et réaménagé. Une première étape concrète, un premier pas pour faire du BAC un centre muséal attractif, un lieu de vie ancré dans son quartier et ouvert sur le monde.

Le Bâtiment d'art contemporain (BAC) doit être rénové. Cela est aujourd'hui urgent, vu son état général. Une première étude de faisabilité avait été élaborée dans ce sens il y a une décennie. Mais elle n'avait pas abouti en raison de contraintes budgétaires et d'autres priorités établies par la Ville de Genève.

Aujourd'hui, grâce à une convention de partenariat signée entre le Conseil administratif de la Ville de Genève et les fondations des institutions logées dans le bâtiment, la rénovation et le réaménagement vont pouvoir être concrétisés. « Cette action montre l'importance de tels partenariats pour notre ville. Une action au bénéfice de la population, des artistes et des institutions culturelles », relève Sami Kanaan, Maire de Genève.

Ce partenariat public-privé permet de couvrir le montant, estimé à 40 millions, nécessaire à la rénovation et à la réorganisation des locaux – 25 millions sont amenés par les fondations privées du MAMCO et du Centre d'Art Contemporain Genève, le reste est financé par la Municipalité. Les travaux de rénovation concernent l'enveloppe thermique du bâtiment ainsi que la dépollution du site. Le plan architectural d'agencement des lieux doit permettre l'organisation, dans ce bâtiment inscrit à l'inventaire, de trois organisations culturelles bien distinctes autour d'un large espace mutualisé dédié à l'accueil des publics. Comme le souligne Philippe Bertherat, Président de la Fondation du MAMCO, « le projet de rénovation du BAC est une excellente nouvelle, tant pour les institutions qui occupent le bâtiment que pour leur public. L'art des XX^e et XXI^e siècles disposera enfin d'un lieu adapté aux normes muséales et permettant d'accueillir tout type d'œuvres et d'expositions à Genève. Ce projet est aussi l'aboutissement de nombreuses années de discussion et la concrétisation d'un nouveau partenariat public/privé autour de la rénovation s'inscrit dans le droit-fil de l'émergence, l'établissement et le développement du MAMCO. Je me félicite que cet esprit perdure en notre cité. » Du côté du Centre d'Art Contemporain Genève également, la satisfaction est de mise : « Nous nous réjouissons de la rénovation historique du Bâtiment d'Art Contemporain, qui distinguera la Ville de Genève et ses institutions sur la scène artistique suisse et internationale. Les transformations à venir permettront au Centre de continuer à s'adapter aux évolutions de la création actuelle et de répondre aux attentes de son public croissant », se félicite Pierre Gillioz, Président du Centre d'Art Contemporain Genève.

Le BAC abrite aujourd'hui le MAMCO, le Centre d'Art Contemporain Genève, le Centre de la photographie Genève ainsi que trois structures de la Ville : le Fonds municipal d'art contemporain (FMAC), ainsi que la Médiathèque et le Commun. Les institutions de la Ville vont quitter le BAC, laissant ainsi aux trois autres institutions l'espace supplémentaire nécessaire au projet global de réaménagement. Le FMAC et la Médiathèque rejoindront le Carré Vert. En

outre, afin de conserver le Commun, cet espace culturel unique dévolu à la réalisation d'expositions et de manifestations dans le domaine de l'art contemporain, de la performance et des projets pluridisciplinaires, une solution pour son relogement est à l'étude par Conseil municipal.

Ce partenariat public-privé va permettre à Genève de continuer à briller sur la scène nationale et internationale de l'art contemporain. En effet, chaque année qui passe voit notre ville s'ouvrir de plus en plus à cet art d'aujourd'hui et attirer de plus en plus les regards vers elle.

Contact :

Félicien Mazzola

Collaborateur personnel

Département de la culture et de la transition numérique

Tél. 022 418 95 25 – 079 542 66 50

E-mail. felicien.mazzola@ville-ge.ch

Rénovation du BAC

Contexte et motivations

Le Bâtiment d'art contemporain (BAC) doit aujourd'hui être rénové et réaménagé. En 2010, une étude de faisabilité et une estimation des coûts avaient été réalisées, avant d'être mises de côté en raison de contraintes budgétaires et d'autres priorités. Aujourd'hui, les signaux sont au vert, notamment grâce à un accord conclu avec des privés pour le financement des travaux. La rénovation du BAC sera donc le fruit d'un partenariat entre public et privé.

Historique

Le BAC s'est forgé son identité dans l'important bâtiment de la Société genevoise d'instruments de physique (SIP), fondée en 1862 dans le quartier populaire de Plainpalais. Durant les années 1990, des institutions et des structures liées à l'art contemporain s'y installent les unes après les autres : le Centre d'art contemporain (1990), le MAMCO (1994), le FMAC (1994), le Centre de la photographie (2007), la Médiathèque (2009) et le Commun (2009).

Elles sont parvenues à donner vie à ces murs et, au-delà, à permettre au Quartier des Bains de se profiler, à Genève puis rapidement hors des frontières cantonales, comme un pôle important de l'art contemporain.

C'est en 1989 que la Ville de Genève rachète l'ancien bâtiment industriel appartenant à la SIP. Patrimoine industriel dit *exceptionnel* selon la nomenclature du recensement du patrimoine industriel du canton de Genève, cette structure, regroupée en deux bâtiments contigus, couvre au sol une surface de 1783 m², totalisant ainsi sur ses cinq étages une surface brute hors-sol avoisinant 8900 m². La Ville décide de dédier ces espaces à l'art contemporain, avec l'accueil du Centre d'Art Contemporain Genève, du MAMCO naissant et du FMAC. Au rez-de-chaussée, le Conseil municipal décide de loger le Musée Jean Tua de l'automobile.

En 2006, le Musée Jean Tua quitte le bâtiment. Les lieux sont réaménagés et un accord est trouvé avec le Centre de la photographie Genève qui y prend ses quartiers deux ans plus tard. Dans la foulée, et suite à la motion M 724 du Conseil municipal qui demande que « d'autres entités ou institutions n'ayant pas de résidence au BAC puissent organiser des expositions ou manifestations dans l'ex-musée de M. Tua », le Commun va naître, géré par le Service culturel. La Médiathèque du FMAC, espace dédié à la vidéo, ouvre également en 2009 à la suite d'une décision du Conseil municipal de décembre 2008.

Partenariat public-privé

La rénovation du BAC est actuellement chiffrée à 37,6 millions, montant auquel il faut ajouter un crédit d'étude de 2,4 millions. Le Municipal a voté la PR du crédit d'étude en janvier 2011. Celle pour la réalisation est inscrite au 16^e Plan financier et son dépôt auprès du Conseil municipal est prévu pour 2023. Le montant total est donc, selon les estimations, de 40 millions. Dont plus de la moitié, soit 25 millions, seront payés par les privés.

Cet accord a été formalisé dans une convention de partenariat signée le 4 mars 2020 par le Conseil administratif d'un côté et les fondations de l'autre – Fondation de droit public du Musée d'art moderne et contemporain Fondamco, Fondation de droit privé du Musée d'art moderne et

contemporain MAMCO, Fondation de droit privé du Centre d'Art Contemporain Genève et la Stiftung Usine.

C'est cet accord qui rend possible aujourd'hui la rénovation du bâtiment et sa réorganisation.

Programme des besoins et rénovation

Les musées, ces trente dernières années, sont passés d'une typologie « temple de l'art » à un lieu ouvert sur la ville, au cœur-même du tissu social. Les activités proposées par les musées, en termes d'offre culturelle et de médiation, ont pris beaucoup de relief, pour devenir partie intégrante de l'expérience muséale. Rien n'avait été fait jusqu'à présent pour s'adapter à cette évolution. On peut imaginer qu'un bâtiment rénové, mieux à même d'offrir ce qui est attendu d'un musée ou d'un centre d'art en tant que lieu de vie (cafétéria, accessibilité, etc.), renforcera le rôle que jouent déjà les institutions en présence.

Outre les travaux proprement dits, et à la demande du Centre d'Art Contemporain Genève et du MAMCO en quête d'espaces supplémentaires, le programme des besoins comprend le réaménagement du lieu. Un programme auquel il faut encore ajouter le déménagement du FMAC – qui met ainsi ses mètres carrés à la disposition des trois autres institutions – et le relogement du Commun.

Ces trois volets constituent le projet de réaménagement du BAC.

Le programme des besoins doit envisager l'organisation, dans ce bâtiment inscrit à l'inventaire, de trois organisations culturelles bien distinctes autour d'un large espace mutualisé dédié à l'accueil du public. Avec une entrée principale repensée pour donner davantage de visibilité à ce pôle culturel d'art moderne et contemporain, le hall d'accueil sera ouvert à tous les publics qui pourront accéder à un premier espace d'exposition gratuit ainsi qu'à une cafétéria, une librairie, une salle de médiation et une salle polyvalente. Ce n'est qu'après un passage à la billetterie commune que les visiteurs et les visiteuses parviendront aux zones d'accueil propres aux trois institutions et d'accéder aux plateaux d'expositions.

Dans les coulisses, la circulation sécurisée des œuvres sera repensée depuis le déchargement-chargement jusqu'à l'accrochage dans les salles. Cette zone comprendra également les espaces administratifs, les ateliers et autres locaux de conservation préventive.

En ce qui concerne les travaux de rénovation en tant que tels, ils concernent l'enveloppe thermique du bâtiment ainsi que la dépollution du site. Certains espaces, principalement ceux occupés par le MAMCO, doivent être mis aux normes actuelles des dispositifs de sécurité et le contrôle du climat doit y être introduit.

La rénovation du bâtiment permettra aussi de présenter un projet commun autour de collections publiques, celles du MAMCO, du FMAC et FCAC, dans un lieu dédié et en accès libre toute l'année. La présence d'une cafétéria et d'un espace de médiation feront l'objet d'une gouvernance commune par les institutions présentes sur le site.

Calendrier

Janvier 2011 : vote du crédit d'étude de 2,4 millions pour la rénovation du BAC

2012-2018 : mise en attente du projet notamment en raison des priorités opérées par le CA en matière d'investissements et en raison du manque de convergence entre les institutions pour les espaces mutualisés

2017 : nouvelle dynamique créée entre les institutions par les présidences et directions du MAMCO et du Centre d'Art Contemporain Genève, permettant d'envisager une gestion commune des espaces d'accueil des publics.

2018 : accord du CA pour lancer le projet.

2019 : programme des besoins des institutions remis au CA

2020-2021 : lancement du MEP (mandat d'études parallèles) sous le pilotage du Département de l'aménagement, des constructions et de la mobilité (DACM)

Fin 2021 : choix de l'équipe de mandataires et exposition publique par le DACM

Genève et l'art contemporain

L'art contemporain à Genève est une scène importante constituée notamment de :

Des institutions fortes et un pôle d'attraction autour du BAC

Longtemps quartier industriel, le quartier des Bains change radicalement de visage dans les années 1990 avec la création du BAC (voir plus haut). Ce pôle devient un point d'ancrage pour l'offre culturelle de la Ville. Ce phénomène s'est manifesté par l'installation de galeries et par la création de l'association Quartier des bains regroupant les galeries des Bains et les institutions. Et le quartier change encore. Le BAC est en effet situé dans un quartier en développement (agrandissement du MEG, future réhabilitation de la Caserne des Vernets, PAV, etc.).

Un salon d'art contemporain

Artgenève a, en dix ans, pris ses marques et s'est développé notamment à Monte-Carlo. Ce salon présente des galeries, mais permet également à des espaces indépendants et des collections publiques d'être présentes.

Des manifestations importantes :

. La BIM (Biennale de l'Image en Mouvement du Centre d'Art Contemporain Genève) est devenue une référence internationale en matière de biennales consacrées à l'image en mouvement – preuve en est sa circulation internationale.

. L'initiative récente du MAMCO et d'artgenève – soutenue par la Ville –, la Biennale sculpturegarden, a montré une belle résilience puisqu'elle s'est tenue en 2020 malgré le contexte de crise sanitaire globale, qui a vu toutes les manifestations d'art annulées. La biennale témoigne qu'on arrive à monter des initiatives privés/publiques, dont le mode de partenariat est garant d'un succès pérenne.

. Les 50 JPG organisées par le CPG est une manifestation triennale dont la sixième édition a eu lieu en 2019 dans plus de 30 lieux, à Genève et dans sa région.

. La BIG, la Biennale des Indépendants dont la 4^e édition est en préparation, rassemble les acteurs de la scène indépendante

Un réseau d'espaces off

Un important réseau de petites structures en place depuis de nombreuses années (HIT, Duplex, Milkshake agency, Le Labo, etc.) ou qui se développent actuellement (Cherish, One Gee in Fog, Limbo, etc.) existe à Genève.

Un musée à ciel ouvert

L'art contemporain dans l'espace public, c'est 300 œuvres de la collection FMAC installées en plein air. Des œuvres qui s'offrent à la vue de tous et toutes, qui dialoguent avec leur environnement. Projets en lien avec de nouvelles constructions – comme c'est le cas dans le nouveau complexe scolaire de Chandieu –, projets liés à l'histoire d'un quartier – les *Inséparables* d'Esther Shalev-Gerz renvoie au passé de centre horloger du quartier de Saint-Gervais sur les toits duquel l'œuvre est installée – ou projets qui se déploie dans le temps – comme *Neon parallax*, qui réunit neuf installations d'artistes suisses et internationaux formant une réalisation globale sur les toits des immeubles qui bordent la plaine de Plainpalais –, chacun d'entre eux permet aux Genevois-es d'être confronté-e-s à l'art hors des salles muséales, et aux artistes de partager leurs réflexions, leurs inspirations sur la ville d'aujourd'hui.

Des lieux de productions

Ils rassemblent un nombre importants d'artistes : Ressources Urbaines, Vélodrome, Picto, Kugler, Motatom, GUS, Laboratoire de création, etc.

Une école d'art

La HEAD implantée dans le quartier des Charmilles

Des artistes

Genève compte un grand nombre d'artistes. Ils sont à la base de la vitalité de la scène locale

Les institutions du BAC

Le MAMCO

Depuis son ouverture en 1994, le MAMCO (Musée d'art moderne et contemporain de Genève), développe une forme inédite de muséographie. Travaillant essentiellement sur l'art depuis les années 1960, le MAMCO fonde son action sur plusieurs principes : une conception du musée comme « exposition globale » qui réunit, dans la continuité de la visite, des expositions temporaires et des présentations renouvelées de ses collections permanentes ; la variation des types d'espaces et d'accrochages afin d'évoquer l'histoire du musée (de l'appartement du collectionneur au loft, en passant par le « white cube » ou l'atelier) ; la gestion d'une « collection d'espaces d'artistes » (Groupe ECART, Sarkis, Claude Rutault et un Cabinet de poésie concrète) ; et, enfin, une attention régulière aux scènes genevoises et suisses.

Consacré à l'art de notre époque, il place l'art et les artistes au centre et s'adresse à tous les publics. Il propose des parcours historiques à travers plusieurs expositions articulées autour d'un projet principal, renouvelé trois fois par année. Installés dans une usine désaffectée, acquise par la Ville de Genève, les espaces du MAMCO se déploient sur 3500 m², ce qui en fait, à ce jour, le plus grand musée d'art contemporain en Suisse.

L'immeuble industriel dans lequel il est situé abrite également le Centre d'Art Contemporain Genève et d'autres espaces qui développent leurs propres programmes d'expositions. Le MAMCO peut fonder son travail sur une collection de plus 3000 œuvres et développe, à l'appui de son activité scientifique, un centre spécialisé de documentation et d'archives accessible sur rendez-vous, ainsi que des pratiques didactiques diversifiées (aussi bien à l'intention des adultes que des enfants).

Le Centre d'Art Contemporain Genève

Fondé en 1974, le Centre d'Art Contemporain Genève est un lieu d'exposition, de discussion et de réflexion sur l'art contemporain. En près de cinquante ans d'activité, le Centre a présenté plus de 300 expositions d'artistes nationaux et internationaux, participé à la découverte de talents émergents ou à la redécouverte de figures établies, accueilli des artistes locaux en résidence et organisé de nombreuses activités éducatives et socio-artistiques. Dans ce contexte, il a révélé bon nombre de personnalités de la scène artistique helvétique telles que John M Armleder, Valentin Carron, Raphael Hefti, Sonia Kacem, Mai-Thu Perret, Reto Pulfer, Pipilotti Rist, Ugo Rondinone ou encore Hannah Weinberger.

Institution pionnière et de référence sur la scène artistique suisse et internationale, le Centre se distingue par une programmation dynamique sous forme d'expositions temporaires, événements culturels, et activités inclusives aux formats pédagogiques et innovants. Espace de recherche et d'expérimentation, le Centre présente à tous les publics des projets ambitieux, souvent produits pour l'occasion, qui engagent tous les champs de la pratique contemporaine : installation, musique, peinture, performance, photographie, sculpture, danse, dessin ou encore art vidéo avec un programme unique de rencontres et projections au sein de son Cinema Dynamo et la Biennale de l'Image en Mouvement comme point d'orgue.

En alternance avec la Biennale de l'Image en Mouvement et dans la continuité de « Versions », manifestation bisannuelle consacrée à l'art numérique, le Centre a inauguré en 2018 une plateforme virtuelle au format radicalement nouveau : le 5e étage. Cet espace se démarque par la diffusion d'œuvres digitales inédites mais aussi par des contenus de médiation innovants.

Le Centre de la photographie Genève

Le Centre de la photographie Genève (CPG) est un laboratoire de recherche de nouvelles formes pour présenter et penser la photographie d'aujourd'hui dans un cadre institutionnel.

Le CPG a été fondé en 1984 par 11 photographes genevois pour la défense de la photographie comme l'un des beaux-arts. Aujourd'hui, après que les avant-gardes historiques et les néo-avant-gardes se sont emparées de la photographie et qu'elle est une partie intégrante de l'art contemporain, la question s'est déplacée. Durant les vingt dernières années, un important travail d'historisation et de théorisation a été fait sur toutes les pratiques photographiques, mettant la photographie vernaculaire au-devant de la scène. Avec la massification de la prise de vue sous l'impulsion du digital, le fonctionnement de nos sociétés marchandes n'est plus pensable sans la photographie. C'est cette nouvelle donne qui nécessite un lieu de réflexion spécialement dédié à la photographie.

Ainsi le CPG a développé depuis 2001 un intérêt pour toutes sortes de modes de production, de diffusion et de présentation de la photographie tout en multipliant les conférences, colloques et publications. Cette nouvelle position s'est développée avec comme fil conducteur le « style documentaire » et la « Visual Culture » en échange constant avec les autres arts.

Chaque année le CPG présente en moyenne quatre à sept expositions, monographiques ou thématiques, plus une ou deux expositions hors-les-murs. Depuis 2007, il publie en moyenne deux à quatre livres, avec sa propre maison d'édition, les Éditions Centre de la photographie Genève, qui sont distribuées depuis 2014 par Les presses du réel.

Depuis 2003, le CPG organise la triennale de photographie 50JPG (50 Jours pour la photographie à Genève) en collaboration avec plus de 30 musées, centres d'art, galeries, bibliothèques et lieux off à Genève et dans sa région.

Après trente-cinq ans d'existence, le CPG entame une nouvelle ère pour mener une réflexion sur sa propre mission, 1000+1, qui durera environ trois ans jusqu'à l'ouverture du chantier de rénovation complète du BAC fin 2023. Il questionnera les pratiques d'individuation de la photographie ainsi que la pertinence et la pérennité d'institutions qui lui sont exclusivement dédiées. Cette interrogation a débuté avec la nouvelle salle d'exposition en 2019, le programme 1000+1 et continue avec la publication en février/mars de l'enquête « Photo Institutions Now? »

Les institutions qui vont quitter le BAC

Le FMAC

Le FMAC, appelé Fonds de décoration jusqu'en 1997, a été créé par un arrêté du Conseil municipal en 1950. Il a évolué dans ses missions au cours de ses septante années d'existence. La collection patrimoniale qui le constitue représente aujourd'hui « une petite histoire des arts visuels » de Genève en reflétant l'activité du milieu artistique : le FMAC permet de témoigner du rôle et de l'importance des artistes à Genève, du développement et de la diversité des pratiques et médiums artistiques, de même que de l'évolution du travail des institutions, associations et galeries qui œuvrent pour l'art contemporain. La collection est composée de presque 300 œuvres d'art intégrées à l'architecture ou placées dans l'espace public, de près de 3000 dessins, gravures, peintures, photographies, sculptures, installations, et de plus de 1500 œuvres vidéo/multimédia.

La Médiathèque du FMAC

La Médiathèque du FMAC a ouvert ses portes le 10 décembre 2009, à la suite d'une décision du Conseil municipal du 6 décembre 2008.

Installée sur 150 m² au BAC, la Médiathèque du FMAC regroupe une collection de plus de 1300 œuvres audiovisuelles de vidéastes, artistes plasticiens ou cinéastes et couvre la production internationale de la plupart des mouvements influents depuis les années 60. Son caractère international, le large éventail des tendances représentées ainsi que sa cohérence historique en font l'une des plus riches collections du genre en Suisse. Héritée du Centre pour l'Image contemporaine (1985-2012), le Fonds André Iten (du nom de son fondateur disparu en 2008) constitue la pierre d'angle de cette collection complétée par le Fonds Chazalon, une collection autour de l'œuvre polymorphe de Chris Marker qui réunit plusieurs centaines de pièces, originales ou reproduites, dont la quasi-totalité des films du cinéaste français, ainsi que par les œuvres vidéos de la collection du FMAC.

Centre de documentation sur l'art vidéo et de consultation de la collection, la Médiathèque du FMAC est également un lieu de recherche et de diffusion dédié à l'image en mouvement. La Médiathèque accueille des projets conçus par des curateurs et curatrices désireuses d'aborder une recherche spécifique sur l'art vidéo, son histoire, sa pratique.

La Médiathèque sera relogée, avec le FMAC, dans l'Ecoquartier Jonction où un espace d'exposition permettra sa valorisation.

Le Commun

Les espaces actuels du Commun permettent d'accueillir, sur 730 m² environ, des projets dans les domaines des arts visuels, des arts pluridisciplinaires, performatifs et numériques.

Le Commun a été créé en 2009, suite à un vote du Conseil municipal et est géré par le Service culturel de la Ville. Il dispose actuellement d'une ligne budgétaire de CHF 350'000, destinée à financer les productions des événements et expositions.

Le Commun accueille environ une dizaine de projets par année, dont des manifestations du Département de la culture et de la transition numérique de la Ville de Genève (exposition des lauréat-e-s du Prix Kiefer Hablitzel, Prix suisse de la performance) ou d'institutions du BAC (50JPG, BIM), des événements récurrents comme le Mapping, Festival, Electron et des projets de jeunes artistes ou de curateurs et curatrices issus de la scène locale.

Le Commun accueille des manifestations et expositions régulièrement remarquées, gratuites et ouvertes à toutes et tous. Les projets qui y prennent place se déploient dans un lieu non identitaire et modulable à souhait. Ce choix exemplaire – aucune autre ville de Suisse n'offre ce service – vise à promouvoir la diversité artistique et culturelle en favorisant les passerelles et les liens entre les différents secteurs et disciplines artistiques. Cet équipement participe pleinement de la politique culturelle de la Ville de Genève, attachée à promouvoir la scène locale et la création indépendante tout autant que les institutions.

Une solution de relogement a été déposée devant le Conseil municipal qui doit encore se prononcer.

Images

BAC

Crédit photo : MAMCO



MAMCO

Crédit photo : Julien Gremaud

Exposition Olivier Mosset, 2020



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN GENÈVE

Crédit photo : Mathilda Olmi



Vue de d'exposition de la Biennale de l'Image en Mouvement 2018, *The Sound of Screens Imploding* au Centre d'Art Contemporain Genève, 2018



Vue de l'exposition de Hannah Weinberger *we didn't want to leave* au Centre d'Art Contemporain Genève, 2019